

Vaccination COVID-19 pour les jeunes âgés de 12 – 17 ans



→ Focus sur la vaccination des 12 à 17 ans

Pendant des mois, les enfants et les adolescent-e-s ne faisaient pas partie de la population à vacciner, car ils n'avaient pas été inclus dans les études cliniques précédant la demande d'autorisation de mise sur le marché (AMM), accordée par l'Agence européenne des médicaments (ou EMA pour European medicine agency). Fin mai 2021, les essais cliniques auprès des jeunes de 12 à 15 ans ayant été concluants pour le vaccin Comirnaty® développé par Pfizer/BioNTech, la vaccination a donc pu s'ouvrir à la population de cette tranche d'âge.

→ Les vaccins à ARNm (Comirnaty®, COVID vaccine Moderna®)

Le Comirnaty® et le COVID vaccine Moderna® sont les premiers vaccins à ARNm à être utilisés en santé humaine, mais la recherche sur cette technologie a duré des décennies. Sur les 6 mois d'utilisation dans le monde, leur efficacité est notoire puisqu'ils ont permis une réduction drastique du nombre de décès et d'hospitalisations parmi les populations vaccinées. La technologie utilisée par les vaccins à ARNm (Comirnaty®, COVID vaccine Moderna®) a été découverte en 1994. L'ARNm est un porteur d'instructions pour la production d'une protéine de l'agent pathogène, le SARS-CoV-2. Ces instructions sont encapsulées dans une bulle lipidique qui les protège et facilite l'injection du vaccin. Elles incitent les cellules de la personne vaccinée à fabriquer de la protéine de spicule (Spike), située à la surface du virus SARS-CoV-2.



→ Efficacité et effets indésirables de la vaccination

Selon l'EMA, les premières données issues des essais cliniques avec le Comirnaty® montrent une efficacité à 100 % chez les 12 à 15 ans. Les effets indésirables dans ce groupe semblent identiques au reste de la population en âge de se faire vacciner. Les effets les plus fréquents sont : une douleur au point d'injection du vaccin, des maux de tête, de la fatigue et de la fièvre. Ces effets restent modérés et transitoires.

De très rares cas d'inflammations cardiaques sont survenus chez des adolescent-e-s et de jeunes adultes après l'administration de la seconde dose de vaccination. Ces cas sont à l'étude par les autorités sanitaires européennes et américaines. Certains jeunes disent redouter les effets indésirables et préfèrent parfois ne pas se faire vacciner pour « ne pas être malade ».

” Il faut noter que 350 jeunes sont décédés en Amérique, de même en Europe, à cause de la COVID-19, l'année dernière. Cela prouve qu'il est possible d'être plus durement touché même en tant que jeune.

Dr. Serge ALLARD

Pédiatre et Président de la Société
Luxembourgeoise de Pédiatrie



Myocardite

Dans certains pays, notamment en France et aux États-Unis, quelques personnes vaccinées avec les vaccins à ARNm ont été victimes de problèmes cardiaques plus ou moins légers. Ces cas de myocardites et de péricardites ont été confirmés chez des personnes âgées de moins de 30 ans, le plus souvent, après la seconde injection. Ces inflammations de la membrane qui entoure le cœur (péricarde) ont mené à des hospitalisations et à quelques décès; le nombre reste toutefois moins important que les problèmes cardiaques suivant une infection à la COVID-19. Selon les agences nationales, comme le Centre pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC pour Centers for disease control and prevention) aux États-Unis, qui examine actuellement cette situation, il existe un lien probable entre les vaccins à ARNm et les rares cas de myocardites.

Il faut cependant souligner que cet effet secondaire est très rare, comparé au nombre d'injections réalisées avec ces vaccins à l'échelle planétaire.

Il convient de rappeler que pour 1 million de vaccinations les myocardites sont très rares. Alors qu'il est plus probable d'avoir des problèmes cardiaques suite à la COVID-19 qu'à travers un vaccin.

Dr. Serge ALLARD

Pédiatre et Président de la Société Luxembourgeoise de Pédiatrie

→ Informations pratiques

À noter que la vaccination des personnes mineures requiert un consentement parental.

- › Le mineur doit présenter une procuration remplie, datée et signée par son représentant légal (père, mère ou tuteur). Cette procuration doit être remise au bureau de l'école.

Votre enfant doit remettre le formulaire d'autorisation signé au bureau de l'école.

N'oubliez pas !

Pour la vaccination, votre enfant doit apporter

- › sa propre carte d'identité
- › sa propre carte de sécurité sociale

→ Nos webinaires, vidéos et newsletters › covidvaccination.lu

La page Vaccination

- › répond aux questions fréquemment adressées à nos services.

La page InfoVAXX

- › vous permet de visionner ou d'écouter nos dernières vidéos « experts » et webinaires, centrés essentiellement sur les vaccins et la vaccination COVID-19,
- › vous donne accès aux précédentes newsletters.

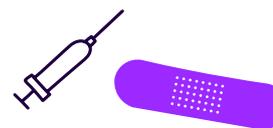
Où puis-je me faire vacciner?

La vaccination, ainsi que la seconde dose, ont lieu soit à l'école, soit dans un centre de vaccination. Ces informations et la date proposée pour la vaccination figurent dans la lettre d'accompagnement ci-jointe.

long-COVID

Une infection à la COVID-19 peut avoir des conséquences sur un plus long terme, notamment au niveau neurologique (BMJ – juin 2021), même chez les personnes asymptomatiques.

Comme le précise Dr Allard : « J'ai reçu des patient·e·s long-COVID au cabinet médical. Ils/Elles se sont plaint·e·s de fortes douleurs à la poitrine. La douleur poussait à croire qu'il s'agirait d'une crise cardiaque. Après avoir effectué plusieurs tests j'ai constaté que les valeurs de poumons avaient diminué, alors que le/la patient·e ne souffrait pas d'asthme. C'est le type de symptômes le plus courant. En outre on a le PIMS, il s'agit d'un syndrome qui provoque une inflammation multi-systémique, mais ces cas sont plus rares. »



Plus d'informations:
Helpline Santé 247-65533
covidvaccination.lu

